ABONNEMENTS?

Canada et Etats-Unis - - \$1.00 Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DESANNONCES:

tere insertion, par ligne 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant le journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL,

Directeur, Saint-Boniface, Man. Canada.

CARSLEY

344 Rue Principale, Winnipeg.

LA VENTE ANNUELLE DE JUILLET EST COMMENCEE.

Les visiteurs de l'Exposition devraient saisir l'occasion de venir visiter nos assortiments considérables de

Marchandises Seches, Manteaux, Blouses et Impermeables.

AVANTAGES SPÉCIAUX

DANS TOUS LES DEPARTEMENTS DURANT TOUTE LA SEMAINE DE L'EXPOSITION.

Flanellettes, 5 cts; Indiennes, 5 cts; Etoffes à Robes, 5, 10, 15, 20 et 25 cts.

CARSLEY

344 Rue Principale, Winnipeg,

VIS-A-VIS LA RUE NOTRE-DAME-EST.

DUNCAN MACARTHUR, EGR.,

Président.

HON, JOHN SUTHERLANI Vice-Président.

JOS. T. DUMOUCHEL,

Agent voyageur

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU "The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883. Capital autorisé

Déposé au jouvernement de Manitoba Actif en argent -

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnio faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE,

Secrétaire et Gérant. Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

1a 1812 89

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Biles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal. POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,

Condements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

LES RHUMES, LA TOUX.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, dîner. 78. NEW OXFORD STREET, auparavant 833, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 1 d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Bolte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

LA ROCHELLE ET LE CANADA

C'est avec le plus grand plaisir que nous reproduisons de notre aimable confrère, de L'Echo Rochelais, de La Rochelle, France. le rapport des fêtes données à Saintes, en l'honneur de Champlain. Tous nos lecteurs le liront avec le plus grand intérêt :-

M. Chapleau, lieutenant-gouverneur de Québec, retenu par la maladie, n'a pu venir aux fêtes données à Saintes, en l'honneur de Champlain et au profit du monument qui sera élevé à d'origine française. Québec, à la mémoire du père de la Nouvelle-France. M. Fabre, possession en 1534, au nom du commissaire général du Canada, roi de France, lui donna le nom arrivé la veille, à six heures du de Nouvelle-France; c'était notre soir, avait été reçu à la gare par première colonie. la municipalité et M. Louis Audiat, président de la Société des province comptait un million Archives historiques. Après un | 358,000 habitants, dont un mildîner intime au Ramet, chez M. lion 73,000 se réclamaient de l'o-Lemercier, une réception a eu rigine française. Au recense lieu, à laquelle assistait Mgr ment de 1889, elle en comptait Bonnefoy, évêque de La Rochelle un million 532,000, dont un

assisté à la grand'messe, et Mgr | Canada près de deux millions Bonnefoy, prenant occasion de sa d'habitants descendant tous ou présence et de la fête de Cham- presque tous des colons français plain, a prononcé une très belle allocution qui s'est terminée par sieur de Roberval, fut nommé, le souhait de voir la religion catholique, libre en France comme elle l'est au Canada.

matin, par la Société des Ar- et plusieurs gentilshommes, il chives, M. Fabre a prononcé un est évident que plusieurs Rochediscours très applaudi. Se tour- lais faisaient partie de cette expé-\$500,000 nant vers le colonel Gaschet, du dition et qu'ils contribuèrent 10,000 6e de ligne, il a dit: "Au Cana- la fondation de la race française da, nous ne voyons que des marins français; ici je suis heureux de voir un représentant de votre | de la colonie naissante. armée de terre, que nous admirons aussi." Le colonel Gaschet a répondu: "J'ai une grande joie et des gentilshommes de commander un régiment dont les aînés combattirent pour l'indépendance du Canada.'

La journée s'est terminée par une brillante soirée littéraire et musicale, dans l'ancien palais de couronnement du buste de Champlain.

M. le commissaire Fabre et sa famille sont arrivés hier matin à Rochefort, où la Chambre de commerce leur a offert un déjeuner, à l'hôtel du Bacha.—Après avoir visité l'Arsenal, ils sont partis pour La Rochelle, par

Arrivé à La Pallice vers sept heures, M. Fabre a été reçu par la Chambre de commerce et par le Tribunal de commerce. Après avoir visité notre grand établissement maritime, la compagnie est revenue à La Rochelle, où lui a été servi, à 9 heures, dans les sa- le nombre de vingt en 1757. lons de la Bourse, un magnifique

Réunion tout intime, dans laquelle les représentants du commerce rochelais ont entretenu leurs hôtes des intérêts communs de La Rochelle et du Canada.

M. le Président de la Chambre de commerce s'est exprimé ainsi: Messieurs.

C'est un grand honneur pour le commerce rochelais de posséder M. Hector Fabre, commissaire général du Canada en France, et c'est avec un profond regret que nous constatons l'absence du lieutenant-gouverneur de Québec, l'honorable M. Chapleau, qui, retenu par le mauvais état de sa santé, n'a pu assister aux fêtes de Saintes et de La Ro-

Nous ne pouvons oublier que le Bas-Canada, devenu la province de Québec, est un pays

Jacques Cartier en en prenant

Au recensement de 1881, cette million 240,000 Franco - Cana-Dimanche matin, M. Fabre a diens, et il existe maintenant au

Lorsque, en 1542, de la Roque, par François 1er, gouverneurlieutenant-général du Canada, et qu'il partit de La Rochelle avec Au banquet offert, le même trois navires, deux cents colons dont je vous parlais tout l'heure, ainsi qu'à la formation

En 1606, le Jonas partait aussi de La Rochelle avec des artisans

Si je me permets de rémémorer ces faits, c'est pour rappeler à M. Hector Fabre la part prise par les Rochelais dans la fondation du Canada.

Sous l'illustre Saintongeais justice, avec chants canadiens et | Champlain, nos rapports avec la colonie naissante se développèrent rapidement.

> La prospérité de LaRochelle au dix-septième et au dix-huitième siècles fut due à notre commerce avec le Canada.

> Notre port recevait presque tout ce que la Nouvelle-France pouvait produire, et en retour, i lui envoyait des vins, des eauxde-vie, des vêtements et de la

Le nombre des navires expédiés de La Rochelle, qui était de trois à cinq chaque année, de 1739 à 1746, s'éleva de huit dix en 1748 et 1749, et atteignit

ans avait éclaté.

1758, le ministre de la marine fit | rivaux. un appel pressant aux Rochelais et leur signala les besoins parti- tiens à répéter à l'honorable Mon- aux bains Marie-Thérèse; il est nier de nos mobiles en 1870, la

mer leurs bonnes dispositions, l'honneur d'accepter notre invi- de la fête. sous la condition d'obtenir une tation, tout le plaisir que le com- Et l'on se rend au salon où va escorte suffisante pour garantir merce rochelais ressent de leur avoir lieu la réception. leurs navires jusqu'à destination, visite en cette ville. mais ces navires attendirent si Messieurs, au nom de la Cham- d'une voie profondément émue, plupart des armateurs se rési- commerce qu'elle représente, je gnèrent à désarmer, malgré leur porte un toast à Monsieur Hector désir de porter secours à leurs Fabre et à nos honorables hôtes, frères de la Nouvelle-France, et je bois à nos frères du Canada, à que neuf navires seulement Monsieur Chapleau, dont nous

furent dirigés sur la colonie. discuter les conditions de la paix, commerciales avec La Rochelle. le Canada allait être sacrifié. La Louis XV de leurs protestations. Pallice. avec bienveillance, mais elles ne plaudissements, quels frénétiques Nouvelle-France. modifièrent pas les vues du gou- bravos a été accueillie cette nouvernement, qui céda ce beau velle! Ce n'étaient pas seulement pays, une partie de notre sang à des marchands qui venaient de l'Angleterre.

de sa décadence commerciale. En rappelant ces moments d'é- mille longtemps interrompues. montrer à Monsieur Hector Fa- Mail que s'est manifesté plus vibre, combien les souvenirs du vement ce sentiment intime qui dants de ces hardis pionniers qui temps attendu. sang, par le cœur, par la langue. | lueur discrète dans les allées.

existaient, et nous verrions avec rent.

Le Canada fut notre plus belle mes en costumes sombres. hors du territoire national.

vons recevoir en toute sécurité parfait. tions directes avec le Canada.

Que le Canada veuille bien te-

longtemps cette escorte, que la bre de commerce et de tout le prononce cette belle allocution regrettons si vivement l'absence, On était arrivé au moment de ainsi qu'à la reprise des relations

Dans sa réponse, M. Fabre a France ne semblait pas com- été heureux d'annoncer à ses prendre la grande perte qu'elle hôtes que dorénavant les steafaisait, seuls les Rochelais fati- mers qui relient Rouen à Québec siècles, de nombreuses familles de guèrent le gouvernement de feraient régulièrement escale à La Rochelle, de l'Aunis, de la

traiter une heureuse affaire, c'é-Ce fut un coup terrible pour taient des amis, des parents, des La Rochelle et le commencement frères qui, longtemps éloignés, reprenaient des relations de fa-

preuves et de douleur, je tiens à Mais c'est à la réception du passé sont encore vivaces parmi remplit de joie l'âme des memnous, afin qu'il puisse faire sa- bres d'une même famille quand voir aux Canadiens que nous les revient enfin dans la maison paconsidérons comme les descen- ternelle un des siens depuis long-

ont réussi, au milieu des plus La commission d'organisation grandes difficultés, le plus bel avait parfaitement préparé les essai de colonisation que notre choses, et il faut ici lui décerner pays ait jamais tenté. Nous ne des éloges bien mérités. Les fait tressaillir vos cœurs. Vos pouvons oublier qu'après la sé-deux façades de l'établissement généreux enfants sont venus en paration de la mère patrie, les étaient brillamment illuminées à grand nombre combattre dans descendants des anciens colons giorno; dans le jardin, des glo- nos rangs et défendre le sol de nous sont restés attachés par le bes de feu rouges répandent une notre patrie... Plusieurs de ces

souvenir des bons rapports qui heures, les souscripteurs arrivè- bataille!...

des relations non moins solides gantes toilettes claires viennent leur mémoire. qu'autrefois et profitables aux jeter la note gaie et aimable au

perdit, ce fut le plus grand dé-breuses familles rochelaises, tant Aujourd'hui, grâce à la situa- bitation, par leurs alliances.

merce de transit y est assuré de au-dessus d'un massit de ver- tresse. communications rapides avec dure, des trophées de drapeaux C'est cette dette sacrée que La tous les points de la France et tricolores entourent le drapeau, Rochelle est, pour sa part, vraide l'étranger, le moment est donc je devrais dire la "bannière" ca- ment heureuse, je ne dis pas d'acopportun pour nouer des rela- nadienne, car elle pend à une quitter, mais de reconnaître auhampe horizontale.

nir compte de nos bonnes dispo- verres élégamment rangés, deux l'absence de M. Chapleau, gousitions, et qu'il soit assuré que hautes gerbes de fleurs en co- verneur de Québec, la ville de tous nos efforts tendront à l'é-quillages sont dressées : c'est, on Champlain et de Montcalm ; nous change réciproque des produits le devine, l'œuvre du chanoine voulions lui offrir, en souvenir des deux pays; qu'un service Blanchard; l'une est déstinée à de cette réunion, une gerbe de soit créé entre le Canada et La M. Chapleau : elle porte sur une fleurs faite avec les coquilles de Mais voici venir les mauvais Rochelle, comme celui qui existe cravate tricolore cette inscrip- nos rivages; nous vous prions, M. jours, la funeste guerre de sept entre Montréal et Brême, et on tion : La ville de La Rochelle au Fabre, de la lui remettre et d'acpourra compter, avec le temps, Canada; l'autre, destinée à M. cepter pour vous cette seconde Au commencement de l'année sur un succès égal à celui de nos Fabre, porte celle-ci : Dieu et Pa- gerbe : elles vous rappelleront,

culiers du Canada. Vingt-neuf sieur Hector Fabre et à ses amis, reçu à la porte d'entrée, par M. négociants s'empressèrent d'affir- qui ont bien voulu nous faire Deforge et toute la commission

M. Deforge prend la parole et,

Mesdames.

Messieurs,

Les Rochelais vous ont conviés à une fête modeste, sans attaches officielles, toute de sympathie et de souvenirs, à une véritable réunion de famille.

Nous savons par notre histoire locale, par les légendes de nos foyers, que, il y plus de deux Saintonge sont parties pour votre Leurs doléances furent accueillis Par quels enthousiastes ap- beau pays, qui s'apelait alors la

Nous savons aussi que la petite colonie d'autrefois est devenue un grand peuple... une puissance respectée... que vous aviez souvent lutté, longtemps combattu victorieusement, pour conserver les coutumes, les mœurs, la langue de votre mère-patrie, et que vous étiez restés Français de

Vous nous l'avez admirablement prouvé en 1870.

Alors qu'au milieu des tristesses et des angoisses de l'année terrible, nous étions abandonnés de tous, isolés, oubliés, vous seuls vous êtes souvenus.

La nouvelle de nos désastres a vaillants volontaires sont tombés Nous conservons toujours le Peu à peu, à partir de neuf glorieusement sur nos champs de

Croyez bien, dites à leurs mères plaisir reprendre avec le Canada | Une centaine de dames en élé- que nous conservons pieusement

Des jours meilleurs sont venus : milieu des cent cinquante hom- la France s'est ressaisie, et malgré la blessure toujours saignante colonie, et quand la France le Il y a là représentées de nom- qu'elle porte à son flanc, elle a repris son rang et son glorieux sastre qui pût nous atteindre des anciennes que de celles qui rayonnement; mais dans ce nouont acquis droit de cité par l'ha- vel essor elle n'oublie pas, elle ne veut pas oublier, car elle ne tion géographique du nouveau Le salon de réception est orné sait pas, elle, être ingrate, qu'elle port en eau profonde, nous pou- avec une simplicité et un goût a une dette sacrée, celle de la reconnaissance envers ceux qui les plus grands navires, le com- En face de la porte d'entrée, l'ont aimée, secourue dans la dé-

Sur la table, au milieu des Nous regrettons, deux fois, sous une forme poétisée par le En terminant, Messieurs, je A onze heures, M. Fabre arrive talent de M. Blanchard, aumô-

EDOUARD GUILBAULT,

---Poeles a Charbon.---

YANT fait l'acquisition du

A Magasin de Fer de M. H.

F. Despars, j'informe mes amis

et le public en général, que je

devrai y transporter mon an-

cien établissement et mon ate-

lier, et j'ose espérer que mes

compatriotes me continueront

le bienveillant patronage qu'ils

m'ont si généreusement accor-

dé jusqu'ici. Etant bien déci-

dé de faire comme par le pas-

sé, tous mes efforts pour les

satisfaire.

EDOUA

(Successeur de la maison H. F. Despars.)

----IMPORTATEUR DE-----

Ferronnerie, Ferblanterie, Huiles, Vernis, Peintures, Meubles, Verrerie, Lampes,

INSTRUMENTS D'AGRICULTURE, FIL A CLOTURE, WAGONS, HARNAIS DOUBLES ET SIMPLES, ETC., ETC.

Vous trouverez à cet établissement l'assortiment le plus complet des articles ci-haut mentionnés. Les marchands des paroisses environnantes, les entrepreneurs de bâtisses et les communautés religieuses ne peuvent faire mieux que de venir me faire une visite. Je tiendrai, comme par le passé, un atelier de première classe où je pourrai exécuter, sous le plus court délai et à DES PRIX RÉDUITS, tout ouvrage, tel que :-

Couverture en Ferblanc et Tôle Galvanisée, Gouttières et Dalles. Posage de Paratonnerres et de Système de Chauffage au Bois et au Charbon.

SPECIALITE: GRÉEMENT DE BEURRERIES ET FROMAGERIES.

Estimations données sur demande.

Correspondance sollicitée.

M'étant assuré l'agence des célèbres poêles de la maison

MOORE & C.E. De Hamilton, Ont.,

Mon assortiment sera un des plus considérables de la Province et le choix des plus variés. Ce département comprendra tous les ustensiles de cuisine, tant en

FERBLANC,

CUIVRE, GRANIT, ETC.

Je suis aussi agent pour la " MANITOBA VENTILATED

Prix, \$12.00. alogues fournis sur demande

CLO. TI CO'Y."

EDOUARD GUILBAULT,

3m 1-3-93

Coin des Rues Provencher et Tache, Saint-Boniface, Man.

flore sous-marine des côtes de l'Annis.

Nous vous prions maintenant de dire à vos compatriotes que, à notre réunion d'aujourd'hui, j'ai, du fond de l'ame, avec le sentiment d'une gratitute profonde, milles canadiennes, porté un toast à la prospérité, au bonheur de tous nos parents, de tous nos amis, de tous les Français du Canada.

L'accueil chaleureux qu'il reçoit produit sur M. Fabre une profonde impression. Avec un charme de diction et cette éloquence qui vient du cœur, mais qui ne peut se reproduire, il prononce l'allocution suivante, dont il a bien voulu nous donner le texte:

Je suis touché de l'accueil qui nous est fait dans ce coin charmant de La Rochelle, avec tant de bonne grâce et d'éclat! Vous n'avez pas oublié nos communs souvenirs. La Rochelle a été longtemps la ville la plus canadienne de France, comme Québec prendre et vous recevrez de nouveau, dans votre port, des navires venant au Canada. Le commerce, l'industrie française n'auront à redouter de nous aucune entrave. Grace à votre force, si souple et si variée, les intérêts français reprendront chez nous, quand vous le voudrez, la place que les sentiments y occupaient autrefois.

Les sentiments n'ont pas changé: nous sommes toujours franmais politiquement séparés et niafres les plus onéreux. patriotiquement unis. Votre langue, vous l'avez embellie et perfectionnée, vos prosateurs et vos poètes l'ont revêtue de grâces nouvelles. Nous avons cherché à la conserver en toute sa simplicité et sa grâce native. Vous l'aimez comme une femme charmante, à qui on ne saurait rien refuser; nous la vénérons comme une mère.

nada des Français qui deviennent | magne, en Italie, en Belgique, traire beaucoup d'Anglais qui deviennent Français. Permettezmoi de vous citer une anecdote.

Dans un tribunal, le jury entier était composé de membres portant tous des noms anglais, écossais ou irlandais. Les débats terminés, le juge les résuma en anglais. Mais alors le chef du jury, un Anglais, prit la parole, et avec le plus pur accent normand: "M. le juge dit-il, seraitce un effet de votre bonté de recommencer? Vous nous avez parlé en anglais, nous ne comprenons tous que le français; veuillez nous parler en français maintenant.

Notre attachement à la vieille patrie n'a peut-être pas été moindre que le vôtre. Que, Français, nous soyons restés Français, qui peut s'en étonner? Qu'est-ce donc qui aurait pu nous entraî- choix de deux routes à suivre. Nous ner à l'abdication? Vos mal- répondons devant Dieu de l'âme de bornes de la constitution. heurs même, la façon dont vous nos enfants. C'est aux parents à les avez supportés, l'élan avec faire l'éducation des enfants. L'école ment, ce n'est déjà pas trop mal! lequel vous vous en relevez, vous ont grandis dans l'estime du

Mais une population comme la nôtre, laissée isolée et comme perdue, qu'est-ce qui l'empêcherait de faillir à la tâche! qui eût pu les blâmer de se fondre dans la masse victorieuse! Le monde entier ignorerait encore sa chute.

C'est que l'âme française est vraiment indestructible, et je le comme aujourd'hui, je salue le drapeau français.

Les fréquents applaudissements qui ont interrompu les deux orateurs, témoignent que dans cette réunion familiale, tous les cœurs battent vraiment à l'unisson et que, pour un moment. on a oublié les dissensions de la veille et, hélas! du lendemain!

Des causeries aimables s'établissent et se prolongent jusqu'après une heure du matin.

accord! heureux recommencement d'un commerce du cœur et des pensées, plus encore que des choses matérielles! Les frères se sont revus, la chaîne des traditions de la patrie est renouée. Les Canadiens sauront qu'ils sont toujours aimés en Aunis, et leurs parents d'Aunis ont appris qu'ils ont là-bas dans la Nouvelle- rait ternie pour toujours! France une autre famille, un prolongement de leur patrie.

Plus que pour personne, il est vrai de dire des Canadiens:

Tout homme a deux pays : le sien, et puis

école; à qui en douterait d'aller jeter un coup d'œil sur les travaux, comme nous avons eu l'occasion de le faire.



Mercredi, 26 Juillet 1893

Dans notre dernier numéro, nous et au nom de notre vieille Ro- avons reproduit un excellent article chelle, l'alma mater de tant de fa- du Courrier de Saint-Hyacinthe, sans lui en donner crédit. Nous désirons réparer cette omission. L'article était en première page. Nous en avions annoncé la publication dans notre feuille du 12 courant. Ceux pelés auront saus doute d'eux-mêmes corrigé notre inadvertance.

NOS PAROISSES ET LA RESISTANCE AUX ECOLES GREENWAY & CIE

nos populations catholiques.

Ils avaient cru pouvoir nous lasser. Ils avaient compté sur leurs efforts, plaies, c'est notre propre dévoueétait le vieux port français du sur le temps, sur les fatigues de la ment, notre propre zele, notre sidélilutte, sur l'absence des ressources, té aux résolutions des premiers et privées, et que j'insistasse pour sur les dissolvants que l'ennemi dis- jours, c'est une conduite chrétienne. qu'elles fussent exécutées." sur les dissolvants que l'ennemi dis- jours, c'est une conduite chrétienne, tille constamment et verse non moins se retrempant dans les renoncements abondamment à ceux dont il veut la et les sacrifices. ruine; ils avaient compté sur tout cela, et sur combien d'autres choses en- mède ; mais il y aurait ingratitude à core, pour briser notre résistance.

Vains espoirs! La pensée chrétienne, toujours vi- LES SOLLICITUDES DU "GLOBE vace parmi nous, soutient les pères de famille, et les familles tout entières; elle excite chacun à faire son devoir, dût l'accomplissement de ce çais sous un autre drapeau, à ja- devoir entrainer les sacrifices pécu-

Des sacrifices, nous avons en à en faire dès les premiers jours; s'en fait encore ; les années les rendent même plus forts et plus sensibles. Mais il faut marcher dans cette voie douloureuse; il faut marcher jusqu'au bout, puisque c'est l'âme même de nos enfants que nous disputons à l'irréligion.

Dans tous les pays, dans Ontario, On trouvera rarement au Ca- aux Etats Unis, en France, en Alle-Anglais; on y trouve au con- Hollande, en Angleterre, partout da! cette lutte se poursuit avec des alternatives de revers et de succès.

> Ces luttes, nous les admirions chez nos frères en religion, alors que nous, nous étions en paix.

A notre tour, nons avons guerre; à notre tour aussi, il faut gagner l'admiration du monde par notre attitude calme, digne, mais ferme et toujours la même.

Il faut continuer à maintenir nos écoles; il le faut à tout prix pour montrer que nous n'avons pas cessé d'avoir foi dans la justice de notre cause, dans la protection des lois, dans la droiture de l'opinion publique; il le faut surtout, parce que nos croyances nous en font un de-

consciences ne nous laissent pas le nir comme dans le passé, se tenir, n'est que le prolongement de la famille; l'instituteur n'est que le remplacant des parents, leur aide, leur gagement à l'égard des fanatiques secours dans les travaux ardus de la de toute espèce, de ne point nous journée. Cette école et cet institu | rendre justice; et du haut de ses teur doivent donc être le reflet de la tréteaux, le député de l'Islet attire famille, le porte-parole des parents, l'attention de Mgr Taché sur ce lanet si ceux ci n'ont pas le droit d'ensei- gage de M. Clarke Wallace ! gner la fausse doctrine à leurs enfants, ou simplement de les laisser Giobe, nous pourrions, à notre tour, grandir dans l'irréligion ou l'indiffé- et avec beaucoup plus de raison. sens bien, pour ma part, lorsque, rence, ils n'ont pas plus le droit de croyons-nous, crier à M. Tarte permettre à d'autres de faire cette casse cou!

œuvre mauvaise et fatale. œuvre, que de se rallier aux écoles ques-unes des prétentions de M. du gouvernement, que de laisser Tarte. passer aux mains de l'ennemi nos écoles catholiques et nos enfants.

Ce serait même la faire en partie cole dans leurs fonctions, que de le chef de l'opposition pour obtenir leur refuser les deniers qu'ils ont le redressement de leurs griefs. Or, Charmante journée! touchant purt, il se rencontrait des hommes pour mieux faire ressortir son esprit disposés à mettre de telles entraves. et sa sagacité constitutionnelle, plai nous nous croirions obligés de leur rapieler que si le public peut leur "Son appel, dit ce journal, est demander des comptes. Dieu leur en adressé, non aux ministres, mais au demandera aussi un jour, et ces chef de l'opposition." comptes seront les derniers. Sur la terre même, dans l'histoire, et dans une assez curieuse idée de la responleur paroisse, leur mémoire en se- sabilité ministérielle."

> les cœurs! De la vaillance dans la parle d'un appel de Mgr Taché au chef lutte. La persévérance nous vaudra de l'opposition. Mais il n'en ressort le bon renom et la victoire.

nelles fait des progrès. Les catho- conseil que Mgr Taché devait s'aliques allemands ont vu leur posi- dresser-ce qu'il a fait-et non au -Les travaux à l'Académie Pro- tion s'améliorer. En Angleterre les chef de l'opposition. vencher avancent rapidement sous évêques catholiques, et certains co- Cette doctrine vaut assurément cours qu'il a prononcé à l'appui de toire et pour notre cause. la direction de M. Edmond Marcoux, mités diocésains anglicans font en- mieux que celle de M. Tarte, lequel, sa proposition, laquelle, elle-même, On doit aussi regarder comme un entfepreneur. Le mortier est posé, tendre leurs réclamations; et là où du reste, n'y regarde pas de si près. n'a été mise devant la chambre qu'à succès l'exhumation de cette pièce. à l'aise pendant les séances d'exa. ces réclamations eussent, il y a quel- Depuis qu'il est dans le pétrin, il lui la fin de ce discours. Personne, en et sa production officielle; l'authenmens) la nouvelle converture est ques années, paru étranges et ex- faut des fours, et il en fait, à la tâche. dehors du parti auquel appartient ticité n'en courra plus être niée. faite, etc. Nous aurons une belle cessives, elles semblent tout natu- Pour en revenir au Globe nous te- M. Tarte, ne connaissait auparavant L'on ne pourra pas affecter davanrelles et légitimes aujourd'hui; elles nons compte de sa sollicitude. Il cette proposition; nul n'avait pu tage d'en ignorer l'existence, ni consont admises sans hésitation parmi est vraiment bon d'éclairer notre jusque là prendre d'attitude à son tester que la population du territoire les justes revendications des réfor- route.

mes publiques à opérer au plus tôt.

aux fidèles de ces pays les décrets espérances. La mer est devenue nus de garder à l'égard des lettres et anglaise. du Concil; de Baltimore. Il leur a houleuse depuis, mais fermes au confidentielles, c'est qu'il le voulait enseigné, comme toujours l'a fait poste, et la main sur la barre, nous d'avance; au moment où il le viol'Eglise, que les parents catholiques sommes sûrs de ne pas dévier de lait, aucune nécessité ne l'y forçait. (Pièce J.) doivent donner, et saire donner, à notre course. Et si nous devons être La honte peut lui inspirer des subleurs enfants une éducation catho- secoués longtemps, d'autres le seront terfuges pour dissimuler la déloyau-

nous les connaissons depuis long- bientôt par abandonner le navire, de nos lecteurs qui s'en seront rap- temps. Dépositaire de la doctrine pour nous jeter dans les bras saude nous déclarer cette doctrine, à Greenway et de ses collègues en temps et à contre-temps, notre véné- chambre, lesquels, après s'être servis rable archevêque s'en est fait à notre des notres pour arriver au pouvoir, Bien plus, prenant en main notre ont enlevés précisément ce qu'ils La persécution organisée contre propre cause, il a lutté; il lutte en- nous avaient promis de respecter. nous par le gouvernement Greenway | core ; et aux sacrifices de tous genres et ses amis dure depuis trois ans. qu'il s'est imposé pour nous, vien-Depuis aussi longtemps se répètent nent s'ajouter les blessures du déles protestations et les sacrifices de vouement, du zèle, et de l'intelligence méconnus.

Le seul baume qu'il faille pour ces

Il y aura mérite à appliquer ce rene pas le faire.

Le Globe du 14 courant contient un article de fonds dans lequel il s'efforce de nous persuader de la futilité de nos efforts pour le rétablis sement légal de nos écoles cathocomme à plaisir les obstacles qu'il ver à une solution d'accord avec nos vœux. Il finit par conclure qu'il n'y a pas autre chose à faire qu'à laisser la législature du Manitoba disposer appeler à notre secours l'intervention d'aucune autre autorité dans les limites de la Puissance du Cana-

Cela veut dire, en traduction claire et nette, que l'organe principal de l'opposition dans la province d'Ontario, désapprouve absolument nos appels, et justifie pleinement la position prise à notre égard par ses amis du Manitoba, MM. Greenway, Martin et autres.

Le Globe est ici, d'ailleurs, d'ac cord avec lui-même. Depuis le commencement de la lutte il n'a cessé de prêter main forte à nos persécul teurs. Et si le jeu n'était pas puéril, nous pourrions à ce propos remettre immédiatement à M. Tarte sa propre monnaie.

M. Clarke Wallace, parlant récemment à Stratford, s'est contenté d'énoncer d'une façon assez vague que Il faut bien nous rappeler que nos le gouvernement entendait, à l'avesur la question des écoles, dans les

Ma foi, agir constitutionnelle-

Mais il a plu à M. Tarte d'interpréter cette promesse comme un en-

Nous emparant de l'article du

Le Globe, sans en avoir l'air, tou-Ce serait pourtant la faire, cette che même assez directement à quel-

Celui-ci s'emploie beaucoup à convaincre le public que la minorité du Manitoba, et Mgr Taché spécialeque d'entraver nos commissaires d'é- ment, auraient dû s'entendre avec droit de toucher. Et si quelque le Globe, sortant même de la vérité sante notre vaillant archevêque-

Et le Globe ajoute : " C'est avoir

Nous avouons ne pas trop savoir à Comme par le passé donc, en haut quoi fait allusion le Globe quand il pas moins de ses remarques que, se-La cause des écoles confession- lon son avis, c'est au gouverneur en qu'il aurait été " confronté par MM.

avec nous. Le Globe se fait illusion té de son procédé, mais sa faute res-Ces enseignements de l'Eglise, quand il espère que nous finirons tera palpable. catholique, obligé par ses fonctions veurs — o amère dérision — de M. égard, bien souvent, l'interprèté. nous ont lâchement trahis, et nous

LES FOURBERIES DE M. TARTE

L'Electeur du 21 juillet courant fait dire au député de l'Islet :

" Sa Grandeur voulait que je susse en qualité de journaliste qu'il avait en des promesses solennelles

Si M. Tarte dit ici la vérité, il ne la disait donc pas quand il a prétendu que Mgr Taché avait refusé l'aide de l'opposition. Car enfin, insister auprès de quelqu'un pour en faire un champion de sa cause, c'est, il semble, lui donner une assez grande marque de confiance.

M. Tarte pent se vanter d'avoir bien répondu à cette confiance. Il a violé le secret d'une lettre confidentielle, et il s'est lancé, d'abord, sans le consentement de celui qui lui liques. Il raisonne à froid sans faire | demandait ses services, dans une appel aux passions, mais il entasse série de manœuvres de parti, ce que Mgr Taché n'a pas eu l'intention nous faudrait vaincre avant d'arri- de lui demander-en supposant qu'il de leurs populations respectives." lui ait fait demander quelque chose; puis, il a fini par tourner absolument le dos, et par lancer des oude notre sort en toute liberté, sans avait placé quelque confiance en lui -toujours au dire de M. Tarte.

> Continuant à rapporter les paroles de M. Tarte, l'Electeur ajoute :

" Durant la session dernière, pendant que je faisais des efforts vigoureux dans ce sens, je fus confronté par MM. Bernier et LaRivière, se disant autorisés par Mgr Taché à appuyer la politique d'abandon et de lâcheté adoptée par le gouverne ment. Je me servis alors de la lettre de Sa Grandeur."

D'abord, M. Tarte n'a pas, durant la dernière session, fait d'efforts vigoureux en faveur de notre cause. Il a fait, au dire de la Vérité, une simple manœuvre politique, et au dire du Mail, il a fait de vigoureux efforts pour empécher la chambre de donner son opinion sur ce qui est réellement le vrai point de la question.

Voilà pour ses prétendus efforts-Quant à l'attitude qu'il prête à MM Bernier et LaRivière, il parle en imposteur. Jamais MM. Bernier et La-Rivière ne se sont dits autorisés par Mgr Tache à appuyer la politique d'abandon et de lücheté qu'il plait à M Tarte d'attribuer au gouvernement-Mais MM. Bernier et LaRivière ont vu dans la proposition de M. Tarte ce que toute la députation y a vu. une simple manguere politique, et un jeu pour empêcher la chambre de se prononcer carrément sur la question. Ils n'ont pas voulu se prêter à cette manœuvre, déclarant qu'ils n'avaient pas confiance dans une proposition rédigée en collaboration avec M. McCarthy, le pire de nos ennemis, et appuyée du vote de ce dernier; ils ont dit que Mgr Taché approuvait généralement leur attitude, à eux. (MM Bernier et LaRi vière; il n'était pas question de celle du gouvernement) en chan. bre, sur la question des écoles : ils ont ajouté qu'ils ne croyaient pas que leur attitude sur la proposition de M. Tarte spécialement, serait désavouée par Mgr Taché, eu égard au caractère louche de cette même proposition; ils n'ont rien dit davantage, sinon qu'ils ont constamment affirmé la justice des revendications de la minorité catholique du Manitoba et leur ferme dessein de combattre jusqu'au bout pour le succès de ces revendications. M. Tarte se trompe et trompe les

autres en affirmant ce que nous avo: rapporté plus haut.

Il trompe encore ses lecteurs et et de la grandeur de la nation. ses auditeurs, quand il tente de justifie ses indiscrétions par le fait Bernier et LaRivière."

de Mgr Taché dans le premier dis- voit donc l'importance pour l'his- tives. légard. M. LaRivière n'a parlé qu'a- qui forme notre province n'ait, par ment canadien, et que tout sujet étranger | 19-7

UN IMPORTANT DOCUMENT

Le 3 février dernier, l'Hon. M. Bernier faisait adopter par le Sénat une adresse demandant la production de nombreux documents, et entr'autres, "de tous mémoires et instructions ayant servi de base aux rait à entrer en confédération avec les aunégociations, à l'issue desquelles le Ires provinces du Canada. Mani.oba est devenu l'une des pro- en l'an de Notre-Seigneur mil huit cent vinces de la Confédération."

L'un des principaux objets de cette proposition était de faire mettre officiellement devant le pays ce qu'on a appelé la "Liste des Droits," et qui sont les instructions remises, (Pièce K.) en 1870, à M. l'abbé Ritchot, au juge Black, et à Alfred Scott, tous trois délégués auprès du gouvernement fédéral, pour traiter avec ce dernier de la rentrée dans la Confédération du "peuple d'Assiniboia."

Dans un rapport partiel, le gouvernement vient de publier cette " Liste des Droi s." On la trouvera plus loin reproduite avec tous les documents qui en constatent l'au- mettrez en compagnie de MM. Alfred Scott, thenticité.

Nous appelons l'attention du lecteur sur deux articles en particulier : | qui font le sujet de votre commission. "Art. 7. Que les écoles soieut séparées et que les argents pour écoles soient divisés entre les différentes dénominations religieuses au prorate

"Art. 16. Que les langues franque tous les documents publics, aintrages au vénérable athlète qui si que les actes de la législature,

> Il demeure donc historiquement établi par des documents officiels et ratification du gouvernement provisoire Canadien du 15 juillet publie ce qui irrécusables, que l'usage des deux pour que l'Assimboia devienne province langues, française et anglaise, et le système des écoles confessionnelles, votre ont été l'objet de négociations, en 1870, à Ottawa, lorsqu'il s'est agi de donner une constitution à notre province, et que les délégués ont réclamé la reconnaissance de ces droits dans la constitution.

L'Acte de Manitoba est là, de même que les discussions auxquelles il a donné lieu au sein du parlement, pour démontrer que l'on a tenu compte des réclamation des délé gués sur ces deux points.

Et la législation provinciale, qui, des la première session après l'orga nisation de notre territoire en province, a établi, et maintenu pendant | ront prêts à vous recevoir à onze heures. 20 ans ensuite, l'usage des deux langues, et les écoles confessionnelles, complète la chaine des preuves qu'il faut pour rendre éclatantes aux [(Pièce M.) yeux de tout le pays, l'essence de la constitution, la nature de nos droits, et la légitimité de nos plaintes.

Cette législation, aux premiers instants même de la vie provinciale du Manitoba, a été, alors que l'on subissait encore l'influence des idées, des émotions, et des aspirations con ciliatrices du temps, l'interprétation exacte, naturelle et droite, de la constitution locale et du pacte fédéral elle traduisait la pensée intime du parlement canadien et des populations auxquelles elle devait s'appliquer; disons mieux, elle organisait (Pièce N.) simplement un système et des institutions concédés et garantis par les plus hauts pouvoirs politiques du

Cette législation était en outre une preuve indiscutable de l'existence, à cette époque et des longtemps droits et privilèges communs aux difféauparavant, des coutumes de ce territoire devenu tout à conp une province; c'était leur reconnaissance officielle et leur consécration légale sous le nouveau régime.

Tout cela est tellement palpable que M. Bernier, parlant au Sénat, a pu dire avec raison que le règlement des difficultés scolaires du Manitoba se réduisait à une question d'honnêteté politique. La bonne foi du parlement cana-

dien, et par conséquent de toute la Confédération, est en effet engagée; tés et que la reconnaissance et l'arrangeon ne saurait la dégager qu'au détriment de l'honneur, de la justice, locale seulement

Le document que nous reproduisons est comme le premier anneau de cette chaîne d'actes et de documents officiels où sont consignés M. Tarte a fait connaître la lettre nos droits et nos garanties; on en

Nous devons toutefois informer près le député de l'Islet; M. Tarte ses fondés de pouvoirs, posé comme autre que sujet anglais, ayant résidé Le Souverain Pontife, notre il- le grand journal que tous les obs- n'avait donc pas, lorsqu'il a fait con- condition de son entrée dans la Conlustre Léon XIII, vient de faire en tacles qu'il signale, nous les avons naître cette lettre, à subir aucune fédération, l'établissement du sys- condition qu'il prête serment de fideiité. tendre encore une fois sa grande aperçus des l'instant où nous avons confrontation. S'il a violé le secret tème des écoles confessionnelles et voix aux Etats-Unis. Il a rappelé mis à l'eau la barque qui porte nos que les hommes publics sont conve- l'usage officiel des langues française

> LISTE DES DROITS. INSTRUCTIONS AUX DÉLÉGUÉS.

Copie conforme, (Signé), DANIEL CAREY Greffier de la Couronne et de la Paix.

No. 56. A Messire J. N. RITCHOT, Ptre., etc.

Monsieur,-Le président du gouvernement provisoire d'Assiniboia, en conseil, vous met par les présentes en autorité et en délégation, vous le Révérend Messire J. N. Ritchet, en compagnie de Monsieur John Black, Ecuier, et de l'honorable A. Scott, afin que vous vous dirigiez à Ottawa, en Canada; et que là vous placiez devant le parlement canadien la liste qui vous sera confiée avec les présentes, liste qui contient les conditions et les propositions sous lesquelles le peuple d'Assiniboia consenti-

Signé ce vingt-d uxième jour de mars soixante-dix.

Par ordre, (Signé), THOMAS BUNN, Secrétaire d'Etat. Siège du gouvernement,

Winnipeg, Assiniboia.

Copie conforme, (Signé), DANIEL CAREY, Greffier de la Couronne et de la Paix. Maison gouvernementale, Winnipeg.

Au Révêrend Monsieur J. N. RITCHOT. Monsieur,-Avec cette lettre vous recevrez aussi votre commission et une copi des conditions sous lesquelles le peuple de se pays consentirait à entrer dans la confédération canadienne.

Vous vous rendrez aussi diligemmen que faire se pourra en Canada à Ottawa, et, en arrivant en cette ville, vous vous Ecuier, et John Black, Ecuier, pour entamer immédiatement avec le gouvernement de la Puissance du Canada les négociations

Veuillez, s'il vous plaît, observer que quant aux articles numérotés 1, 2, 3, 4, 6 7, 15, 17, 19 et 20, vous pourrez, de concert avec les autres commissaires, les traiter librement et à discrétion; mais n'ou-- bliez jamais que puisque la confiance entière de ce peuple repose sur vous, or compte qu'en vous prévalant de cette li çaise et anglaise soient communes herté, vous ferez tout ce qui est en votre dans la législature et les cours, et pouvoir afin de nous assurer ces droits et ces libertés qui nous ont été jusqu'ici refusés. A l'égard des autres articles, je suis chargé de vous informer qu'ils sont pésoient publiés dans les deux lan- remptoires. Je dois en outre vous signifier que toutes les conclusions auxquelles vous pourriez arriver avec le gouvernement canadien devront préalablement recevoir la

J'ai l'honneur d'être, Révérend Monsieur, votre très humble et très obéissant servi-

THOMAS BUNN,

Secrétaire d'Etat, Le 22 mars 1870. (Pièce L.)

Copie conforme, (Signé), DANIEL CAREY, Greffier de la Couronne et de la Paix.

u Révérend N. J. Rітснот, Ptre. A J. BLACK, ECr.,

ALFRED SCOTT, ECT. Messieurs,-J'accuse réception de votre lettre en date du 22 courant, disant que, tant les délégués du Nord-Ouest au gou vernement du Canada, vous désirez avoir une prompte entrevue avec le gouvernement, et je dois vous informer en réponse, que les honorables Sir John A. Macdonald et Sir George Et. Cartier ont été autorisés par le gouvernement à conférer avec vous

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre obéissant serviteur, JOSEPH HOWE,

Copie conforme,

(Signé), DANIEL CAREY Greffier de la Couronne et de la Paix FORT GARRY, 12 février 1870. Au Révérend J. RITCHOT,

Saint-Norbert, (Rivière-Rouge). Révérend Monsieur. - J'ai recu instrucon de vous informer que le président des Territoires du Nord-Ouest vous a nommé Black et Alfred Scott, Ecuiers, pour traiter avec le gouvernement de la Puissance du

THOMAS BUNN,

Secrétaire. INSTRUCTIONS AUX DÉLÉGUÉS.

Copie conforme, (Signé), DANIEL CAREY,

Greffier de la Couronne et de la Paix. 1. Que les territoires ci-devant connus sous le nom de Terre de Rupert et du Nord-Ouest n'entreront dans la Confédération de la Puissance du Canada qu'à titre de province, qui sera connue sous le nom de

Province d'Assiniboia et jouira de tous les . | rentes provinces de la Puissance. 2. Que jusqu'au temps où l'accroissement de ce pays nous aient donné droit à plus, nous aurons deux représentants au Sénat et quatre aux Communes du Canada. 3. Qu'en entrant dans la Confederation la province d'Assiniboïa restera complète-

ce ne soit qu'après avoir reçu du Canada la somme même dont on voudrait qu'elle se rendit responsable. 4. Que la somme annuelle de quatrevingt mille piastres soit allouée par la médecins. Puissance du Canada à la législature de la

ment étrangère à la dette publique du Ca-

quelque partie de cette dette du Canada.

province du Nord-Ouest. 5. Que toutes les propriétés, tous les droits et privilèges possédés soient respecment des coutumes, usages et privilèges soient laissés à la décision de la législature

les différentes dénominations religieuses au | bruns et de deux roses et élastique. 8. Que la détermination des qualifica-

tions des membres au parlement de la province ou à celui du Canada soit laissée à

la législature locale. 9. Que dans ce pays, à l'exception des Indiens qui ne sont ni civilisés, ni établis, tout homme ayant atteint l'âge de vingt et un ans, et tout sujet anglais étranger à gauche, le boulet de la patte droite de decette province, mais ayant résidé trois ans vant blanc et une tache blanche dans le dans ce pays et possédant une maison, ait front le droit de voter aux élections des membres de la législature locale et du parle-

même temps et jouissant de la propriété d'une maison, ait le même droit de vote, à Il est entendu que cet article n'est sujet à amendement que de la part de la législature locale exclusivement.

10. Que le marché de la Compagnie de la Baie d'Hudson, au sujet du transfert du gouvernement de ce pays à la Puissance du Canada, soit considéré comme nul, en autant qu'il est contraire aux droits du peuple d'Assiniboïa, et qu'il peut affecter nos relations futures avec le Canada.

11. Que la législature locale de cette province ait plein contrôle sur toutes les terres de la province et ait le droit d'annuler tous les arrangements faits ou commencés au sujet des terres publiques de Rupert's Land et du Nord-Ouest appelé maintenant province d'Assiniboia (Manitoba).

12. Qu'une compagnie d'ingénieurs nommes par le Canada ait à explorer les divers terrains du Nord-Ouest et à déposer devant la chambre législative dans le terme de cinq ans un rapport sur la richesse miné-13. Que des traités soient conclus entre

e Canada et les différentes tribus sauvages du pays à la réquisition et avec le concours de la législature locale. 14. Que l'on garantisse une communica-

tion continue à vapeur du lac Supérieur au Fort Garry, à être complétée dans l'espace de cinq ans. 15. Que toutes les bâtisses et édifices publics soient à la charge du trésor cana-

dien ainsi que les ponts, chemins et autres travaux publics. 16. Que les langues française et anglaise soient communes dans la législature et les cours, et que tous les documents publics, alnsi que les actes de la législature soient publies dans les deux langues.

(RAISONS EXPRIMÉES EN ANGLAIS.)

17. Que le lieutenant-gouverneur à nommer pour la Province du Nord-Ouest possède les deux langues française et anglaise. 18. Que le juge de la Cour Suprême

parle le français et l'anglais. 19. Que les dettes contractées par le gouvernement provisoire du Nord-Ouest soient payées par le trésor de la Puissance du Canada, vu que ces dettes n'ont été contractées que par suite des mesures illégales et inconsidérées adoptées par les agents canadiens pour amener la guerre civile au milieu de nous. De plus, qu'aucun des membres du gouvernement provisoire, non plus que ceux qui ont agi sous sa direction, ne puissent être inquietés relativement au mouvement qui a déterminé

les négociations actuelles. 20. Qu'en vue de la position exceptionnelle d'Assiniboia, les droits sur les marchandises importées dans la province, exepté sur les liqueurs, continueront à être les mêmes qu'à présent pendant trois ans, à dater de notre entrée dans la Confédéra tion, et aussi longtemps ensuite que les voies de communications par chemin de fer ne seront pas terminées entre Saint-Paul et Winnipeg et le lac Supérieur.

SEVERE POUR M. LAURIER

Sous cette rubrique, le Colonisateur

Le Manitoba Free Press, le journal le plus influent de l'ouest et l'organe des libéraux indépendants, juge sévèrement la conduite du chef libéral qui pose en champion de la minorité

de Manitoba. " Dans son discours d'ouverture,dit le confrère, M. Laurier déclara que le temps n'était pas venu d'exposer sa politique sur ce sujet. Lorsque l'heure aura sonné, il parlerait. En même temps, il prétendait que le gouvernement aurait dû lui faire connaître sa propre politique, mais que les ministres étaient trop lâches pour cela. M. Laurier n'a jamais fait si triste figure que dans toute cette affaire. Ses amis ne pourront plus proclamer qu'ils possèdent un chef sans peur et sans reproche. Car, il ne pouvait mieux donner à entendre que lui et son parti étaient bien décidés à exploiter la question des écoles de Manitoba dans un intérét purement politique, suivant ainsi l'exemple de ceux qui les premiers (les Greenwey et les Martin) ont créé la difficulté. Avec une inconséquence et une impudence qui confondent, M. Laurier a qualifié de taches les membres du gouvernement, parce que eux ne faisaient pas ce que lui-même refuse

précisément de faire... Quetle confiance les libéraux honnêtes veulent-ils que nous ayons dans leur chef? Nous ne saurions assez le répéter, les manitobains n'out aucune justice à attendre des politiciens avant tout et pardessus tout, J'ai l'honneur d'être, Révérend Monsieur, | de ceux qui sont rouges ou bleus avant d'être patriotes et hommes d'honneur. Le salut ne peut leur venir que de ceux qui mettront les droits de la conscience, de la justice, et de l'honnêteté audessus des calculs mesquins du patronage poli-

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que le Rév. Père Maisonneuve, O. M. I., vient d'être victime d'un accident tellement grave que son état inspire les plus grandes craintes. Il allait à Winnipeg vers les 10.30 heures et suivait la voie ferrée près de la rue Notre-Dame, quand une locomotive survint. On sait que le Rév. Père est sourd ; l'ingénieur donna en vaiu tous les avertissements possibles, le nada, et que si elle était appelée à assumer | vénérable Père fut frappé et reçut de très graves blessures à la tête, il fut conduit par l'ambulance de Winnipeg à l'Hôpital de Saint-Boniface où il est sous les soins de plusieurs

PERDUE

Mercredi, le 19 courant, à partir des terrains de l'exposition, dans Saint-Boniface, jusqu'à la résidence de M. S. A. D. Ber-6. Que ce pays ne soit soumis à aucune | trand, une bolte en carton de deux pieds taxe directe, à l'exception de celles qui carrés à peu près, contenant deux chapourraient être imposées par la législature peaux de paille : l'un blanc, en paille de locale pour des intérêts municipaux ou lo- riz, orné de trois plumes blanches sur le dessus et une autre de côté, et cinq roses 7. Que les écoles soient séparées et que rouges avec rubans jaunes et blancs et les argents pour écoles soient divisés entre | épingles ; l'autre, noir, garni de rubans "prorata" de leurs populations respec- Récompense libérale à qui les rapportera aux bureaux du journal

" LE MANITOBA."

A L'ENCLOS

Un poulin de deux ans, sous poil brun foncé (chocolat), étampé H. B. sur l'épaule

LÉON CHÉNIER, Gardien d'Enclos, Ville de Saint-Beniface, Man.

LA LETTRE DE MGR TACHE

En publiant la dernière lettre de Mgr Taché, notre excellent confrère An Courier du Canada fait les com mentaires suivants :

Cette lettre est la réponse du vé- payées. nérable archevêque de Saint-Boniface aux deux épitres vagues mais pleines de sous-entendus malicieux, au moyen desquelles M. Tarte a ses laches insinuations contre Mon. Placide sera la directrice. seigneur.

La réponse du distingué prélat ne laisse au député de l'Islet aucune issue pour s'echapper, et il ne lui reste plus qu'à se taire, comme c'est d'ailleurs son habitude, quand il est serré de trop près.

M. Tarte s'est agité longtemps avant que Monseigneur ait cru devoir intervenir. Le transfuge, devenu insulteur, jugea l'occasion bonne ral du diocèse de Sherbrooke a été pour s'attaquer directement au saint | nommé administrateur. missionnaire de l'ouest, en le montrant vieilli, malade, et se laissant arracher toutes soites de concessions. La première lettre de Monseigneur ada lui prouver qu'il avait mal choisi son temps; mais celle ci lui fera | chapetain de l'Ecole Industrielle de certainement regretter son acte in Saint Boniface, est parti dimanche effet, est un démenti catégorique, fait ques semaines dans sa famille, à avec la dignité qui caractérise tou | Saint-Pierre les Becquets, Qué. ionrs les écrits de Sa Grandeur, née de la foi et du patriotisme, elle absence. s'est toujours alimentée, à ces denx sources qui ne tarissent jamais qu'avec la vie.

cela, lui qui ne connaît de l'énergie que la fièvre propre aux agitateurs Peu importe Il suffit que le public ne s'y méprenne pas, et il ne Saint-Michel de Napiereville. s'y méprendra point.

D'un côté, nous avons M. Tarte se posant en défenseur des écoles catholiques, qui se lève en chambre pour accuser tout le monde sans l'ombre d'une preuve, concluant par une motion sans queue ni tête qui n'exprime rien du tout. M. Tarte parcourant la province et se basant sur des racontars et des allées et venues pour continuer ses affirmations en l'air, puis, se fachant et injuriant Mgr Taché; M. Tarte enfin qui se Montréal, en compagnie de leurs pose en champion des Canadiens- deux enfants, sont en promenade lève en plein congrès, exclusivement | cette ville. M. Ste Marie est le gencomposé de Canadiens-français et de dre de M. Cyr. L'aîné des deux encatholiques, pour demander que le fants, M. Philippe Ste Marie, est étumot catholique soit rayé de la consti- diant en médecine à Laval. tution de l'alliance nationale proje-

Voilà le prétendu champion catholique devenu accusateur, sans preuve, puis insulteur, et finalement apostat des traditions nationales.

De l'autre côté, c'est le champion de la race française et de la foi catholique dans l'ouest, le missionnaire vénérable dont la vie a été un sacrifice continuel à sa religion et à sa nationalité; c'est le chef vénéré en chars électriques. des catholiques manitobains, c'est Mgr Taché, archevêque de Saint-Bo-

Quel est le Canadien-français qui priété de M. A. Gauvin. osera douter plus longtemps?

UNE BELLE FETE A SAINT-JEAN-BAPTISTE

Jeudi dernier, la paroisse de Saint-Jean-Baptiste célébrait, sous les auspices de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, (C. M. B. A. l'heureux retour de M. le curé J. D. Fillion dans sa paroisse, après une absence de plusieurs semaines.

arborés, les maisons ornées de vergrand nombre des amis de la pa- fruitiers se fera cette année à Sel Campeau, curé de Saint-Alphonse; comme par les années passées. Pelletier, curé de Saint Joseph; Jutras, curé de Saint-Pie ; Béguet, assistant de ce dernier; Bourret, curé de Sainte-Agathe ; LaRivière, curé de Saint-Malo; Côté, du diocèse de peg. On suppose un assassinat. Les Nicolet, et Zerback, du collège de soupçons portent sur des individus Saint Boniface. L'hon, senateur Bernier et M. LaRivière, député de Provencher, avaient spécialement été invités, mais ce dernier seul a pu assister à la fête. M. le sénateur avait adressé une lettre bien sympathique au secrétaire, témoignant ses regrets d'être absent.

A dix heures du matin, les membres de l'Association Catholique de on procession à l'église, où une grand messe fut chantée par M. le curé Fillion, MM. les abbés Bourret et LaRivière assistant respective ment aux offices de diacre et sousdiacre. Le sermon, une magnifique pièce d'éloquence, fut donné par M. le curé Campeau.

Vers les deux heures de l'aprèsmidi, la foule se réunit de nouveau pour être témoin de jeux athlétiques, puis des discours de circonstance furent prononcés par M le cure Fillion, M. LaRivière, M. P., M. le curé Pelletier, M. le curé Cam-Béguet et M. Joseph Baril.

Le soir, y eut un splendide banquet donné par la société de bien-Onésime Bordeleau.

Après avoir dégusté les mets suc- au gouvernement. culents dont la table était surabondamment chargée, sur l'invitation role et chacun d'eux s'empressa de \$10 000. faire l'eloge de la jeune société qui maugurait si bien ses séances pu- qu'on allait l'arrêter. bliques en honorant le curé qui a tant contribué au succès matériel, et à neuf heures, quand la police se de même qu'à l'avancement spirituel présenta pour l'arrêter, il avait dis-

et moral de sa paroisse.

Nouvelles Religiouses

Le bazar tenu à Saint-Adolphe, la semaine dernière, au profit de l'é- Saint-Norbert, glise de l'endroit, a donné le beau résultat de \$500, toutes dépenses

Les RR. SS. de la Charité prendront charge de l'école du village de Saint-Jean-Baptiste à la rentrée tenté de justifier ses affirmations et des classes. La Rév. Sœur Saint-

> Les funérailles de Mgr. Racine ont eu lieu hier à Sherbrooke.

Mgr Ducellier, archevêque de Besançon, France, est mort le 28 juin. Il était né en 1832.

M. l'abbé Chalifoux, vicaire géné-

PERSONNEL

M. l'abbé Joseph Lavigne, Ptre, qualifiable Cette dernière lettre, en soir pour une promenade de quel-

Nous lui souhaitons un heureux mais qui porte en même temps l'em- voyage et un prompt retour. C'est preinte d'une rare énergie que les M. l'abbé J. A. Brind'Amour qui années n'ont pu affaiblir, parce que, remplace M. Lavigne pendant son

Son honneur le juge Dubuc est parti avec trois de ses enfants, MM. M. Tarte saura-t-il comprendre Lucien et Albert et Melle Berthe, pour un voyage de quelques semaines en province de Québec. et aux aventuriers de son espèce? L'hon, juge passera la plus grande partie de son temps chez sa mère à

> M. Albert Bétournay, inspecteur des écoles catholiques sauvages, et Madame Bétournay, sa mère, retour neront demain matin à Régina.

Notre ami commence sa grande tournée d'inspection de toutes les écoles catholiques sauvages; il se rendra jusqu'au Lac La Biche.

M. et Mme Elie Ste Marie, de français et des catholiques et qui se | chez M. Michel Cyr, entrepreneur, de |

Chronique Locale.

-L'exposition provinciale a été un succès au point de vue financier.

-Le pique nique annuel de l'Union Typographique de Winnipeg à lieu samedi à River Park. Il y aura foule, sans doute. On peut se rendre

-M. Alfred Bleau a acheté la maison de M. N. McDonald et l'a niface, qui parle, qui répond, qui fait transporter sur son terrain de la rue Notre-Dame, vis-à vis la pro-

-Encore une fois, si vous avez besoin de ferronneries, peintures, articles en ferblanc, granit, cuivre, zinc, etc., allez à la maison E. Guilbault, vous trouverez tout ce dont

vous avez besoin. -M. Henri Pélissier est agent de la Cie du Northern Pacific pour la vente de billets à tous le points de la ligue principale, embranchements et raccordements. Si vous faites un Dès la veille, les drapeaux furent voyage, voyez-le avant d'acheter vos

juo 5 7 6 dure, l'église magnifiquement déco-rée, et de tous côtés accouraient un bouchers, boulangers, meuniers et roisse et particulièrement de son kirk, jeudi, le 17 août prochain. digne curé. Parmi ces nombreux Avec un temps favorable, il est cervisiteurs, on remarquait les RR. MM. tain que ce sera un joli jour de fête,

> -Un nommé Wilson, de Whitemouth, a été trouvé mort la semaine dernière dans une ruelle à Winni du nom de George Riley et Joseph Leblanc; ils ont été arrêtés et le procès préliminaire doit commencer aujourd'hui.

nière, il y a eu un concours des fan- POTS A BOUQUETS, POTS A BEURRE, Etc. fares de toute la province, à l'exception de celles de Winnipeg. Trois se sont présentées : celles de Saint-Boniface, Portage la Prairie et Carber-Bienfaisance Mutuelle se rendirent ry. Il nous fait plaisir d'annoncer que la Fanfare Indépendante de Saint-Boniface a remporté le premier prix qui était de \$70. Nous félicitons cordialement les membres de la Fanfare, et en particulier leur digne professeur, M. Paul Sallé. Espérons qu'ils ne se reposeront pas trop sous leurs lauriers et qu'ils seront toujours prêts à braver avantageusement la critique, quelque difficile qu'elle puisse être.

-L'émission d'un mandat d'arrestation contre M. R. T. Rokeby. autrefois gérant de la Commercial peau, M. le curé LaRivière, M. l'abbé Bank, actuellement en faillite, a causé une grande sensation ici.

liquidateurs de la banque sur les faisance, sous la présidence de M. instances du procureur-général. Il aurait présenté de fausses situations

les agences auraient été débitrices de M. le président, plusieurs con- envers la banque de \$60,000 tandis vives furent appelés à porter la pa- qu'en réalité elles ne devaient que

M. Rokeby a dû être prévenu A sept heures, il jouait au cricket

Cette belle fête fait honneur aux Il est passé aux Etats-Unis. On paroissiens de Saint-Jean-Baptiste et prétend que des mandats ont été départiculièrement à M. le curé Fil- livrés contre d'autres employés de lion, qui en a été le principal au- la banque. Cependant, aucune arrestation n'a encore été faite.

Chronique de la Province.

24 juillet.-Nous avons en la visite de M Victor Beaupré, de Glei- ou difformités sèches, molles ou calleuchen et du professeur Salé, de Saint- ses, éparvins sanguins, jardons, calus, j Boniface.

-La Rév. Sœur Sainte-Thérèse, supérieure du couvent de Saint Norbert, ne doit pas revenir à la fin des vacances, au grand regret de tous. Nous conserverons longtemps le souvenir de ses manières douces et son tendre dévouement à notre égard signés, pour faire le commerce de viande durant les nombreuses années et exercer le métier de boucher, dans la qu'elle a passées au milieu de la population de ce village.

-Le bazar de Saint-Adolphe a eu un grand succès.

-Rhumatisme guéri en une journee :-- juillet A.D. 1893. Le remède "South American Rhumatic Cure" pour rhumatismes et névralgie, guérit radicalement dans un à trois jours. Témoin :-Son action sur le système est remarquable | et mysterieuse. Le mai disparait sans délai. La première dose soulage beaucoup. 75 cents. Garanti par tous les pharmaciens.

-Rebecca Wilkinson, de Brownsvalley, Ind., dit: "Je souffrais depuis trois ans des nerfs, de faiblesse d'estomac, de dyspepsie et d'indigestion, au point que ma santé était compromise. J'achetai une bouteille du remède "South American Nervine qui me fit plus de bien que pour \$50 de soins médicaux. Je conseillerais à toute personne faible d'employer ce remède précieux et agréable. Je considère que c'est au monde." Faites l'essai d'une bouteille, malles de Sa Majesté, sur contrats offerts Garanti par tous les pharmaciens. 26-4 pour quatre ans, deux fois par semaine,

La Consomption Guerie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un 40 milles. missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la ture convenable. guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asth- dis et jeudis, à 8 hrs a.m., pour arriver à me et toutes les Affections des Poumons Reaburn à 4 hrs p.m., à temps pour les et de la Gorge, et qui guérit radicalement convois de malle allant à l'ouest. Elles la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies laisseront Reaburn les mardis et vendredis Nerveuses; après avoir éprouvé ses remar- à 8 hrs a.m., pour arriver à Clarkleigh à 4 quables effets curatifs dans des milliers de hrs p.m. cas, trouve que c'est son devoir de le faire l'employer. Envoyer par la poste un tim- reau. bre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 820 Powers' Block, Ro-

-Démangeaison chez l'homme et tous les animaux, guérie dans l'espace d'une demi-heure, par la lotion sanitaire de Woolford. Elle n'a jamais manqué. Garanti

par tous les pharmaciens. -Lininent anglais pour éparvins, fait disparaître chez les chevaux toutes bosses

DISSOLUTION

VIS est par les présentes donné que la A société existant entre nous, les sousville de Saint-Boniface, sous le nom et raison de "Trudeau & Cie," a été aujourd'hui dissoute de consentement mutuel.

Les affaires seront continuées par Philéas Trudeau, qui a la co'lection des comptes et le règlement de toute réclamaon contre la dite société. Daté à Saint-Boniface, ce 15ème jour de

> PHILÉAS TRUDEAU, ELISÉE DÉGAGNÉ.



CONTRAT DE LA MALLE.

TES SOUMISSIONS cachetées adres-J sées au Maître Général des Postes. seront reçues à Ottawa jusqu'à Vendredi, la médecine la plus merveilleuse qui soit le 11 Août prochain, pour le transport des aller et retour, entre CLAEKLEIGH ET REABURN via Oak-Point, Saint-Laurent, Lake Francis et Bonnie Doon, à partir du ler Octobre prochain. Distance calculée,

> Le transport devra se faire dans une voi-Les malles laisseront Clarkleigh les lun-

Des avis imprimés contenant plus amconnaître aux malades. Poussé par le dé- ples renseignements relatifs aux conditions sir de soulager les souffrances de l'humani- des contrats proposés et des formules de té j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, soumissions peuvent être obtenus aux bucette recette en Allemand, Français ou An- reaux de poste de Clarkleigh et Rerburn glais, avec instructions pour la préparer et et aux bureaux intermédiaires et à ce bu-

> W. W. McLEOD, Inspecteur des Bureaux de Poste. Winnipeg, 30 Juin 1893.

N. H. HOUDE, MARCHAND DE

Farines, Son, Gru, Etc., Etc.

AVENUE PROVENCHER, ST. BONIFACE.

Ayant fait l'acquisition du magasin de M. ADOLPHE TURNER, j'espère que le public me continuera le patronage qu'il a si libéralement accordé à mon prédécesseur. Je ferai tous mes efforts pour donner satisfaction.

VENEZ ME FAIRE UNE VISITE.

TOUJOURS AU MEME POSTE. NAP. H. HOUDE,

ino 19-7

Boîte 226, Saint-Boniface, Man.

POPULAIRE GRAND

De A. PHANEUF,

Saint-Boniface, - -Manitoba.

D'EPICERIES, PROVISIONS.

- IMPORTATEUR =-

Etc., Etc.

M. PHANEUF invite ses pratiques de Saint-Boniface et des campagnes environnantes et tout spécialement les communautés religieuses à venir lui faire une visite.

TOUJOURS DES MARCHANDISES NOUVELLES.

RIEN DE VIEUX, RIEN D'AVARIÉ.

Un assortiment considérable de Provisions:-FARINE, BEURRE, ŒUFS FRAIS. -A l'exposition, la semaine der- JAMBONS DE CHICAGO, BACON, Etc. Aussi un assortiment varié de VAISSELLE

> LES JARDINIERS TROUVERONT A CETTE MAISON TOUTES LES GRAINES DE LEGUMES ET DE FLEURS QU'ILS PEUVENT DESIRER.

> M. Phaneuf se fera toujours un plaisir de faire voir ses marchandises, que l'on N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT veuille ou ne veuille pas acheter.

PHANEUF,

Ancienne Maison Despars, -

Avenue Provencher. Est. Ouest

LE MAGASIN & VARIETES.

J'ai l'honneur d'annoncer à mes pratiques et au public en général, que j'occupe maintenant

Le mandat a été réclamé par les La Premiere Batisse en Brique presqu'au Coin de Broadway du Cote Est de la Rue Principale, Winnipeg.

D'après les états fournis par lui, MARCHANDISES SECHES, CHAUSSURES Hardes-Faites, Epiceries,

Articles de Fantaisie, Etc. Vous trouverez ce dont vous avez besoin à prix plus bas que celui du gros. UNE EPARGNE DE 25 A 40 POUR CENT EST ASSURÉ SUR TOUT ACHAT | Empress of Japan "

QUE VOUS FEREZ. Rappelez-vous de l'endroit :- La première bâtisse du côté Est de la rue Principale, après ces dates. en laissant Broadway. Le beurre et les œufs sont payés en marchandises au plus haut prix du marché.

ANNONCE IMPORTANTE.

ses, éparvins sanguins, jardons, calus, entorses, maux de gorge, toux, etc. Epargnez \$50 en faisa t l'essai d'une bouteille. Garanti par tous les pharma-

Vient de recevoir un assortiment choisi de Tweeds Anglais, Français, Ecossais et Canadiens pour Habillements d'Hommes, Garçons et Enfants. Ces vêtements seront faits SUR COMMANDE à prix aussi bas que ceux de n'importe quelle maison de Montréal, Toronto, etc.

> Habillements en Tweed Canadien en Serge Bleue pour l'été en bonne imitation de Tweed Ecossais en véritable Tweed Ecossais - 20.00, 22,00, 24.00 Habit et Veste en bonne Serge Noire avec pantalons suivant en Serge Noire de la meilleure qualité avec

pantalons suivant goût - -Habillement magnifique en Tweed tout laine \$23, \$25, \$27 et \$28.

Splendide assortiment d'Etoffes à Pantalons que nous pouvons faire à ordre pour \$4, \$5, \$6, \$7, \$8 et \$9. Toutes nos marchandises sont d'excellente qualité. Voyez-les. Nous avons à notre service

Habillements tout Faits Nous avons les dernières modes, les meilleures qualités d'Etoffes et les plus bas prix.

un tailleur de première classe.

Assortiment complet d'ARTICLES DE TOILETTE pour hommes; Vêtements de dessous de laine naturelle, Chemises de fantaisie, Poignets, Collets, Cols, pour tous les goûts. Nous avons un bel assortiment de Chapeaux. Du dernier goût et des meilleures manu-

factures Dans votre intérêt, venez voir nos marchandises et jugez de nos prix avant d'aller ailleurs.

REMARQUEZ L'ADRESSE:

C. A. GAREAU, 324 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

Enseigne des Ciseaux d'Or, vis-à-vis l'Hôtel Manitoba.

Banque d'Hochelaga

INCORPORÉE EN 1874. 230,000 Fonds de Réserve, -

DIRECTEURS

Bureau Principal: MONTREAL.

F. X. St. Charles, Ecr., Président. R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président, Charles Chaput, Ecr. D. Rolland, Ecr. A. E. Vaillancourt, Ecr.

M. J. A. PRENDERGAST, Gerant

AGENCES

Trois-Rivières, P. G Winnipeg, Man. Sorel, P. Q. Valleyfield, P. Q. Vankleek Hill, Ont. Rue Sainte-Catherine-Est, Montréal, O. TESSIER, Gérant.

CORRESPONDANTS Londres, Ang. -Clydesdale Bank (Limited).

Générale et le Comptoir National d'Es-New-York.-National Park Bank. Third National Bank. National Bank of Redemption. Chicago.-National Live Stock Bank.

Paris, France.—Crédit Lyonnais, la Société

SUCCURSALE DE WINNIPEG

Une succursale de cette Banque est NOUS FAISONS DES AFFAIRES GENERALES DE BANQUE ables à demande; nous escomptons du pa- professeurs spéciaux; plongeons 17x14 sur garanties collatérales approuvées.

A DES TAUX MODÉRÉS, et nous faisons remise promptement. N.B.-C'est la seule Banque où tous les employés par!ent français.

H. N. BOIRE, Winnipeg, Juin, 1893.

CHEMIN DE FER

___ LA ___

Favorite!

La route la plus prompte et la plus sure pour tous les endroits à

Et Sud.

La seule ligne qui transporte des passagers à l'Est et à l'Ouest sans changement de chars, et qui touche toutes les cités importantes du continent américain et qui communique directement avec

sage pour le vieux monde.

Avantage sans égal pour billets de pas-

POUR YOKOHAMA ET HONGKONG : Empress of India laisse Vancouver le 3 avril Empress of China " Et à peu près toutes les quatre semaines le plus rapproché, à tout agent voyageur

Pour plus d'informations s'adresser Wm. McLeod, agent des billets de la cité. 471 rue Main, Winnipeg, J. S. Carter, agent de la gare, ou à

1.20,92 jno

ROBT. KERR. Agt, gén. des Pass. Winnipeg.

D. C. NILES, CHIRURGIEN - DENTISTE,

LICENCIÉ, \$1,000,000 3ME PORTE COTE SUD DU BUREAU DE POSTE, WINNIPEG.

> Extraction de dents sans douleur. Plombage en or et en argent et en composition. L'encouragement de la population francaise est sollicitée.

I ES personnes qui désirent des informations au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédié franco sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue ; donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions J. B. LAUZON américains, les plus en vogue ; donne la se rattachant aux annonces. Adresser Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St. New-York.

HUGHES & HORN

(Successeurs de M. Hughes & Cie) Entrepreneurs de Pompes Funebres et Embaumeurs 470 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG Vis-à-vis la Banque Commerciale,

Tout est de première classe. Ouvert à toutes heures. Tëlephone 413.

T ES BAINS TURCS, RUSSES ET L électriques du Clarendon guérissent maintenant en opération depuis Mars 1892. la toux, le rhume, le lumbago, les rhumatismes et toutes les affections dont l'homme est le triste héritier. Les bains du Clarenallouant intérêt sur dépôts spéciaux, pay- don sont les meilleurs du Canada, avec des pier de commerce et faisons des avances eau de source pure tempérée. Pour dames tous les avant-midi. Billets \$1.00; 6 bil-Nous collectons avec soin aux Etats- lets pour \$5.00. Shampoo, bain et plon-Unis, au Canada et dans toutes les parties geon, 50 cts. Une boutique de barbier est attachée à l'établissement.

CHEMIN DE FER

RE, OFFIRM: PACIFIC.

Convoi quotidien de Winnipeg avec Char Palais, Char Dortoir, Char Refectoir Elegant, et Excellentes Voitures de Premiere Classe.

La ligne de Chars Réfectoires, la meil leure route pour tous les points et mène le voyageur à travers un pays intéressant, se s'adresser à moi à mon étal de raccordant à heure fixe avec les autres Saint-Boniface. lignes et lui procurant l'avantage de visiter les célèbres villes de Minneapolis, St. Paul et Chicago. Les malles et colis sont consignés pour tous les endroits à l'Est, sans embarras et sans retard. Pas d'examen La Cie des douaniers à subir.

BILLETS DE TRAVERSÉE POUR L'OCÉAN

Et Cabines pour aller et revenir d'Angle-terre et de tous les pays européens. Les meilleures lignes de navires transatlantiques sont représentées.

Désirez-vous aller quelque part au Montana, dans Washington, l'Orégon ou la Colombie Anglaise, nous vous invitons d'une manière spéciale d'essayer notre ligne, qui peut indubitablement faire pour vous mieux qu'aucune autre. C'est la seule ligne directe par voie ferrée conduisant au Territoire de Washington.

LA BOUTE FAVORITE DES TOURISTES CALIFORNIENS,

Pour plus amples informations concernant les taux, etc., adressez-vous person-15 mai nellement ou par écrit à l'agent de billets de la compagnie, ou à

> H. SWINFORD, Agent Général C. F. N. P., Winnipeg. CHAS. S. FEE, Agent Général des voyageurs et des billets, quilité, à des prix modérés. C. F. N. P., St. Paul.

jno. 2.9,91

HOTEL BELLEVUE Alfred Guimond, Proprietaire,

RUE OWEN, WINNIPEG, VIS-A VIS LES BUREAUX DU FREE PRESS ET DU BUREAU DE POSTE.

Vins, liqueurs et cigares de choix. Cuisine de 1ère classe. Repas à toute heure.

Prix modérés.

Pour pensionaires à longs termes, condilions spéciales. 1a 7-6-93 ALFRED GUIMOND.

BOUCHER,

Laisse savoir à ses pratiques et au public en général que pour Pâques il aura un assortiment complet de Viandes Fraîches: Bouf, Mouton, Lard, Veau, Agneau, Dindes, Oies, Canards, Poules, Bacon, Jambon, Tête Fromagée, Boudin, Saucisse, etc., etc Tout sera de première qualité et au meilleur marché. A vendre en gros et en détail. Venez et jugez de la qualité et des prix

A vendre aussi: Machineries pour la culture : Moulins à Faucher, Râteaux, Wagons, Herses, Charrues, Sleighs, Attelages à bœufs, Harnais simples et doubles, etc.

des marchandises offertes.

Quarante paires de bœufs de travail, des vaches à lait, etc.

Il vient de m'arriver de Montréal un char de chevaux de trait. Sur le nombre il y a plusieurs juments portant poulain.

J'aurai pour le service des juments deux étalons de bonne race, l'un (léger) sera tenu à Saint-Boniface, et l'autre (pesant) sur ma ferme à l'Ile des Chênes. Satisfaction garantie. Conditions

J'ai aussi 1,000 arpents de terrain clôturées à l'Ile des Chênes. Tous ceux qui auraient des animaux à mettre en pacage peuvent

J. B. LAUZON.

"Western Coal"

(LIMITEE.) SEULE AGENT DU CELEBRE

Bureaux, 391 Rue Main,

WINNIPEG. jno 23-11-92

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph

SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tran-

Il y a une excellente étable pour les attelages de ceux qui viennent en voiture,

A Propos d'Agriculture

L'ÉCONOMIE RURALE

fondie de l'économie rurale, le duits qui en provienneut. Les propriétaire d'une serme ne peut avances taites et employées à la réaliser de quoi suffire à payer culture des terres avec discernemême les dépenses de son exploi- ment sont des capitaux placés à tation rurale.

Sous le rapport de l'exploita-Ainsi, il doit diriger et organiser nait les véritables besoins du sol les différentes exploitations de sa

l'esprit d'ordre à l'égard des dif- inexpérimentées. férents travaux de la ferme.

matérielles : elles consistent dans la connaissance de l'exécution des ture du sol, les conditions locales, le genre de production, l'espèce de bétail, etc. Le cultivateur, duire beaucoup. propriétaire ou directeur d'une d'œuvre dont il dispose.

théorie. Ainsi lorsqu'un cultivarité, etc. S'il ne peut y avoir de récolte. pratique sans théorie, il ne peut y avoir de théorie sans véritables pratiques.

Pour que le cultivateur puisse dont elle est susceptible, il doit nients occasionnant des pertes connaître parfaitement la nature et la composition du sol de cette. propriété; par cette connaissance, il pourra déterminer à l'avance les moyens d'amélioration à l'és gard des différents sols qu'il cul-

Rarement les terres d'une fermes sont toutes des terres arables, c'est-à-dire soumises à la charrue; le plus ordinairement il s'y

plus indépendantes des prés na- son revenu. turels qu'elles sont dans un meil- Cette pensée m'est inspirée par Téléphone No. 607. lui enlèvent.

possible les effets désastreux.

autre cultivateur.

Il est nécessaire de tenir les la ville?"-" Non pas, je porte bâtiments en bon état, afin que mon lait à la beurrerie comme HOTEL DU CANADA son patronage aux taux suivants :les bestiaux et les récoltes n'aient | tous les autres; demandez à notre pas à souffrir de l'intempérie des beurrier ici présent, s'il n'en est saisons La bonne disposition de pas ainsi. C'est de lui que j'ai l'intérieur des bâtiments n'est pas appris à soigner les vaches; si non plus sans importante, parce tous les patrons de la beurrerie qu'en cela on peut opérer une voulaient suivre ses enseignegrande économie de temps dans ments, ils n'auraient aucune difle service de l'intérieur des bâti- ficulté à obtenir le résultat que H. BENARD, j'ai obtenu.' ments.

Le cultivateur qui désire tirer avantageusement parti de son exploitation agricole ne doit pas, sous prétexte d'économie, reculer devant les avances nécessaires Sans une connaissance appro- pour améliorer le sol et les progrand intérêt.

La terre veut être cultivée tion d'une ferme, le cultivateur, avec connaissance de cause, et ce comme l'industriel et le commer- sera toujours en vain que le culcant, doit travailler pour gagner. tivateur travaillera s'il mécon-

Il est possible d'en voir de ferme de manière à en obtenir un nombreux exemples dans les bénéfice qui puisse lui rapporter campagnes où il y a des parcelles profit, en dehors des frais nécessi- de terre absolument de même nates par l'expleitation de sa ferme. ture, les unes produire beaucoup Dans la grande culture comme | à peu de frais parce qu'elles sont dans la petite culture, celui qui placées entre bonne mains; d'audirige une serme doit posséder tres, au contraire, être improductoutes les qualités personnelles tives, bien qu'exploitées à grand qui sont l'instruction agricole frais, parce que leur culture est théorique et pratique, l'activité et confiée à des mains inhabiles et

Inutile d'espérer le succès dans terre, il faut bien connaître la et coûte \$11.50. Assez peu d'arla direction d'une ferme sans la nature du sol à être exploité; gent, n'est-ce pas, pour un article connaissance de la science agri- bien connaître les plantes qui de première qualité? Peut-être Les connaissances pratiques en voir varier les plantes suivant de vendre à ce prix un habilleagriculture sont pour ainsi dire qu'elles sont plus ou moins épui- ment tel qu'il vous est représentravaux qui varient selon la na travaux de culture, mais ne ja- cette maison dans ses achats. mais reculer devant les frais Vous êtes invités à les partager d'une nécessité absolue pour pro- avec nous. Voyez ces habille-

Une sausse économie est par- votre profit. ferme, doit savoir se rendre fois la cause de la perte d'une compte des travaux qu'il exécute, grande partie des récoltes. Quelde l'effet qu'ils doivent produire, ques cultivateurs, dans la crainte etc., enfin d'être en état de les de payer quelques journées qui bien faire exécuter par la main ne sont, en résultat, qu'une avance à faire, le travail restant tou-L'agriculture théorique est la jours le même, veulent récolter connaissance des procédés de l'a- eux-mêmes, eux seuls, leurs progriculture et des principes sur duits, soit blé, soit autres récoltes. lesquels ils reposent. Il n'y a pas De cette fausse spéculation, il réde praticien en agriculture qui sulte qu'au lieu de faire le tran'agisse d'après les règles de la vail en trois ou quatre jours, comme le commande la nécessité, teur exécute de la même manière ils en mettent quinze à vingt, un travail qu'il a déjà fait, c'est sans s'inquiéter de la trop grande que le procédé qu'il a adopté lui maturité, des influences atmosa réussi. Sans la théorie, le cul- phériques qui peuvent pendant tivateur semerait à toutes les épo- ce retard, enlever le quart, le ques de la saison de culture; il tiers et même la moitié pour ne récolterait son blé avant sa matu- pas dire la presque totalité de la CIE DE LA BAIE D'HUDSON

Lorsque la chaleur se fait vivement sentir et que la maturité est trop grande, l'épi laisse échapper, en pure perte, une grande partie assez considérables, méritent considération comparativement aux faibles déboursés qui auraient pu être faits pour la main-d'œuvre au temps voulu.

PUIS-JE MIEUX FAIRE?

trouve des prairies, des pâturages. une question qu'on ne trouve Souvent les prairies artificielles pas assez souvent dans la bouche remplacent avec avantage les du cultivateur. Pourvu qu'il reprairies naturelles et les patu- tire quelque profit de son exploitation agricole, il ne cherche pas Les terres arables sont d'autant | la plupart du temps à augmenter | Heures de Consultations :- 8 hrs à 10 hrs

leur état de culture, et plus pro- le fait suivant, que j'ai recueilli pres à produire des plantes four- l'autre jour. J'étais en prome- Hotel Grand Central ragères capables de rendre à la nade dans une paroisse floristerre la fertilité que les céréales sante où les cultivateurs marchent résolument dans la voie Le cultivateur doit par expé- du progrès agricole. Je converrience connaître quelles sont les sais familièrement avec quelques plantes dont la culture lui est la cultivateurs de l'endroit, quand plus profitable dans les condi- l'un d'eux me dit qu'il avait cinq tions où se trouve sa ferme, an vaches et que chacune d'elles lui point de vue du sol, du climat et avait donné en moyenne un produ commerce. Il doit se familia- fit net de \$52 en 1892. Etonné riser avec tous les détails de sa d'un aussi bon résultat, je lui deculture, savoir éloigner de son mandai comment il avait pu LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX : sol les plantes nuisibles, au moins faire pour y arriver.—" En traien neutraliser autant qu'il est tant bien mes vaches, me répondit-il, la vache laitière est un Le cultivateur doit, avant tout, animal bien singulier, plus on savoir, dans les conditions qui l'étudie, plus on l'admire, plus l'entourent, quels sont les four-rages qui conviennent le mieux raison des soins qu'on lui prodià ses animaux et qu'il est plus gue. Je n'ai que cinq vaches et économique de leur donner ; j'en retire autant de lait que pluquels sont les soins que réclament sieurs de mes voisins qui en ont les animaux qu'il garde sur la dix à quinze. Je considère qu'il vaut mieux en avoir moins et Au point de vue économique, mieux les soigner, mieux les étules bâtiments d'une ferme doivent | dier, mieux connaître leur caracêtre placés au milieu des terres, tère, leur tempéramment, leurs et celles-ci former de grandes qualités respectives; car dans pièces. C'est une occasion de un troupeau de vaches, il n'y en pertes quand les terres sont épar- a pas une qui se ressemble, chapillées parmi celles d'autres pro- cune a des qualités, des goûts priétaires. Dans cette condition, qui lui sont propres et qu'il faut elles perdent une grande partie connaître et exploiter. C'est ce de leur valeur à cause des frais que je fais avec mes cinq vaches de transport qu'elles nécessitent et je m'en trouve bien."-" Mais, pendant le temps de la fanaison lui dis-je, peut-être que l'année et à l'égard des différentes récol- 1892 a été une année exceptiontes au temps des moissons; il nelle pour la production du lait." faut aussi considérer le temps | - "En effet, l'année a été bonne pris pour aller d'un champ à mais en 1891, j'ai retiré \$46.20 à l'autre, et même l'obligation de chacune de mes vaches et cette où parsois le cultivateur se trouve année, je compte bien retirer au de passer sur la propriété d'un moins \$50 de chacune d'elles."-"Vous vendez alors votre lait à expédiées promptement.

INCORPOREE EN 1670.

"Trois d'une Espece."

Trois espèces d'habillements qui ne sont pas égalés. Trois échantillons de la Cie de la Baie d'Hudson pour 1893. Ils sont visibles dans nos vitrines. La première, marquée \$10.50, est notre fameux "Leader," fait d'une belle qualité de tweed, bonne conture, bon ajustement, Un habillement que personne ne peut avoir honte de porter. Regardez dans notre vitrine-\$10 50.

Pour bien cultiver et assoler la un rang au-dessus du "Leader" conviennent le mieux au sol; sa- pensez-vous qu'il est impossible santes; savoir qu'il ne faut dé- té. Peut-être ailleurs qu'ici, mais penser que le nécessaire pour les vous savez les avantages qu'a ments de \$11.50-Vous en ferez

> Encore un rang plus haut se trouve l'espèce d'habillements de \$12.50. C'est la marchandise au plus haut prix qui se trouve dans la fenêtre. Inutile d'en exposer de meilleure, elle est de première classe. Regardez les patrons; montez au second étage et essayez un habit simplement pour voir comme il vous va parfaitement. Ensuite prenez la résolution de ne plus payer de somme folle pour un habillement. Notre marchandise vous satisfera à la moitié du prix que vous avez d'ordinaire payé.

Winnipeg.

retirer de sa terre tout le profit de son grain. De tels inconvé- SI jamais vous désirez annoncer quelque dont elle est susceptible il doit & CIE, No. 10, Rue Spruce, New-York.

> MULVEY & ROYAL, AVOCATS, : PROCUREURS, : ETC.

- BUREAUX: -AUDESSUS DU MAGASIN DE MM. RICHARD & CIE WINNIPEG.

F. MULVEY. C. H. ROYAL. 6m 19-4

"Puis-je mieux faire?" est Dr Alex. F. D'Eschambault, DOCTEUR EN MÉDECINE. LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA. Bureaux à sa résidence sur

> a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs-p.m. la 5 3 90

la rue Aubert.

- COIN DES -

RUES DU FORT & GRAHAM WINNIPEG.

M. THÉOPHILE TESSIER, ci-devant de 'AMERICAN, occupe aujourd'hui cet hôtel est si bien connu et avantageusement situé au centre des affaires. Le public voyageur trouvera toujours le confort le plus désirable et des prix modérés.

TABLES DE BILLIARD ET DE POOL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

T. TESSIER. la 21-6-93 Propriétaire.

GRAND ASSORTIMENT



Le public en général est invité à visiter nouvel établissement où il trouvera un assortiment complet et varié de marchandises de première qualité. Commandes par la malle sollicitées et

RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg complètement remis à neuf. LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX. CUISINE DE-PREMIÈRE CLASSE.

Prix modérés. - PROPRIÉTAIRE.

25.11.91

- AUX -

Belles Fermes

Prairies a Foin

A Bas Prix,

- A -

VENDRE

Sainte-Anne des Chènes. La Broquerie,

Saint-Norbert et Sainte-Agathe.

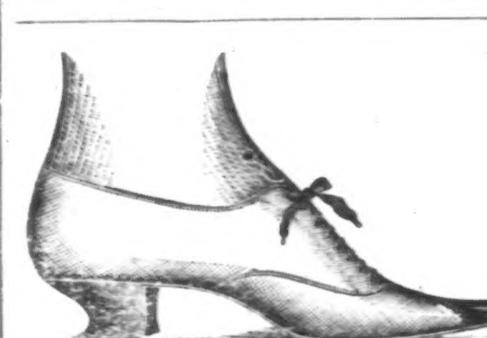
La seconde espèce se trouve l'ayables par versements annuels

DE 7 A 8 ANS, Avec intérêt de 7 pour cent.

Pour plus de renseignements et une liste de ces terres, s'a-

315 Rue Principale,

WINNIPEG.



Je viens de recevoir un nouveau lot de

-: 90 PAIRES :-DE CES

FAMEUX SOULIERS A \$2

Deja si bien connus de nos pratiques,

C'est sans contredit le meilleur soulier et le plus fin pour le prix qui se soit encore vu à Winnipeg.

POUR

JOURS

SAMEDI, LUNDI ET MARDI, nous donnerons une bouteille de vernis soit GILT EDGE ou WHITE EGG aux Dames qui achèteront une paire de bottines ou souliers de \$2 50 ou au-dessus.

Profitez de l'Occasion. RICHARD BOURBEAU

360 Rue Main, WINNIPEG.

14.6

Eau Minerale de St. Leon! Eau Minerale de St. Leon! Eau Minerale de St. Leon

Sherry de Californie! Port de Californie!

Claret de Californie Vin de Coca d'Armbretch!

Vin de Coca d'Armbretch! Vin de Coca d'Armbretch!

Nous recommandons particulièrement ce vin de Coca à ceux qui souffrent de débilité générale et de maladies nerveuses, essayez-en une bouteille et vous nous remercierez PHILLAS de l'avis.

RICHARD & CIE EN GROS ET EN DETAIL 365 RUE MAIN, WINNIPEG.



D. DAOUST, 263 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG TÉLÉPHONE No. 287.

M. D. Daoust se charge de transporter Viandes fumées, etc., etc. toute personne qui voudra bien lui donner

Une seule course...... \$1 00

Pour une noce de \$3 00 a		
Baptême	2 00	
Enterrement	3 00	produit
A l'église et retour		
A l'opéra et retour	2 00	1000
Au bal et retour	2 00	Com
A la gare ou en en venant	1 00	phone.
BADDELUZ-VARS DE L'ADRESSE .		Puone.

263 Avenue du Portage, la 17-5-93 Téléphone No. 287.

DU CANADA.

CAPITAL AUTORISÉ - \$2,000,000.00 CAPITAL PAYE - - - 1,940,607.00 FONDS DE RESERVE

DIRECTEURS H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, T. R. Wadsworth, Hugh Ryan, T Sutherland

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO. D. R. Wilkie, caissier: B. Jennings, asst. caissier; E. Hay, inspecteur.

SUCCURSALES DANS ONTARIO : Niagara Falls, Sault S. Marie, Port Colborne, St. Thomas. Rat Portage. Welland. Ingersoll. St. Catharines. Woodstock. Cor. Wellington St. & Leader TORONTO .. Yonge & Queen Sts.

Yonge & Bloor Sts. SUCCURSALES AU NORD-OUEST : Brandon, Man. A. Jukes, Calgary, Alta.....S. Barber, Portage-la-Prairie N. G. Leslie, Prince-Albert, Sask ... J. E. Young,

Intérêt accordé au taux courant dans les caisses d'Epargnes et pour dépôts spéciaux. Achat de débentures des Municipalités. Agent en Angleterre: la Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

C. S. HOARE, Gérant. la 23-11-92 Winnipeg.

G. CONKLIN, PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

- STOCK COMPLET DE DROGUES, MEDECINES PATENTEES

PARFUMS. SAVONS. TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

Tout au comptant. Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont :- Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs 5 hrs à 10 hrs p.m.

DR J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Téléphone No. 401. N.B.—Tous les marchands de la cam pagne sont priés de visiter l'établissement, jao 15.3.88

RADIGER & CIE -IMPORTATEURS-

De VINS, LIQUEURS Et CIGARES

513 Rue Principale, WINNIPEG

VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE. ____:0: ____

VINS PURS EXTRAITS DE RAI-SINS D'ONTABIO A

\$1.50, \$2.00, \$2.50 le Gal. Choix de Cigares qui seront vendus au prix coûtant, car

on désire épuiser l'assorti-8-3 92 TELEPHONE 241.

LIBRAIRIE KEROACK, 547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547 ___ ET ___

Saint-Boniface, Rue Dumoutin. Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux

jouets, articles religieux et de fantaisie EN GROS ET EN DÉTAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.



BOUCHER,

Avenue Tache, SAINT-BONIFACE.

Toujours en mains des viandes de première

Boeuf, Veau, Volaille, Mouton,

Saucisses,

J'achete au comptant les duits de la campagne. égumes suivant la saison. Communication par télé-

Phileas Trudeau

IMPERIALE ABANDONNANT LE COMMERCE.

Nous avons décidé d'abandonner le commerce de détail, et nous commencerons

MERCREDI, LE 8 COURANT.

DE MARCHANDISES SÈCHES, HARDES FAITES,

--: Plus de \$45,000 de marchandises:--

Doivent être vendues dans l'espace de 90 jours.

432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

M. J. W. LACHAMBRE, est toujours à notre service, et comme par le passé est chargé spécialement de la clientèle française.

J. A. SENECAL & CIE

Entrepreneurs-Menuisiers,

SPECIALITE

PLANS ET DEVIS FOURNIS SUR DEMANDE.

Ateliers:—Avenue Taché, St. Boniface.

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA

LIGNE DES CHAUSSURES

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER

La Maison Canadienne-Française de Winnipeg,

BOURBEAU, RICHARD

360 Rue Principale, Winnipeg.

LE SEUL MAGASIN CANADIEN-FRANÇAIS DANS CETTE LIGNE A WINNIPEG.

Une magnifique terre de 1421 acres dans la paroisse de Lorette, à...... \$3.50 par acre l quelques arpents du monastère des RR. PP. Trappistes, dans la paroisse de Saint-Norbert, sur la Rivière-Rouge : 166 arpents pour...... \$1,000 00 159 arpents pour.....

127 arpents, avec maison, pour.....

77 arpents, avec maison, pour.....

200 arpents, avec maison, (lot voisin de l'église de Ste.

2,500 00 Agathe), pour..... 200 arpents en face de la ville de Morris pour..... TITRES TORRENS.

J. LECOMTE, Notaire Public, No. 387 Rue Main, - - 1a 9-11-92 - Winnipeg, Man.

PELLETIER

PARFUMS, SAVONS, PAPETERIE, Fruits, Sucreries,

Ayant transporté mon atelier de barbier à la porte voisine, mon magasin se trouve beaucoup agrandi. Vous y trouverez un assortiment complet dans toutes les lignes ci-haut mentionnées. Venez voir et jugez

DE PLUS, J'ACHETE LES PRODUITS DE LA FERME AU PLES HAUT PRIX DU MARCHE.

Si vous voulez fumer un bon cigare vous, trouverez chez moi un assortiment com-

FAMEUX CIGARE C. O. F.

En vous remerciant d'avoir lu cette annonce, je vous invite à venir me donner un

HOTEL DE QUEBEC AVENUE TACHE.

SAINT-BONIFACE, MAN.

ELIE CHAMBERLAND, Prop.

DE PREMIÈRE CLASSE. Salles à diner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes

la 71189.

HOTEL BEAUREGARD Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface,

Manitoba. Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Roniface. Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et

cigares de première qualité. Theo. Bertrand,

Successeur de Geo. E. Fortin, No. 367 RUE PRINCIPALE, Porte voisine de Richard & Cie, marchands

de vins. . WINNIPEG. - - - MAN.

AVOCAT ET NOTAIRE,

6m 23-12-91

CHAUSSURES, PORTE-MANTEAUX ET VALISES.

Avantages extraordinaires dans tous les départements.

Ne manquez pas d'assister a cette vente!

Eglises, Reparations, Autels, Balustres, Chaires.

---:0:---

A VENDRE!

1,200 00 236 arpents pour..... 1,000 00

Argent à prêter sur 1ère hypothèque. Examen de Titres (une spécialité.)

Medecines Patentees,

Jouets, Etc.

de la vérité de mes assertions.

plet. Je suis le seul vendeur du

Satisfaction vous est garantie. T. PELLETIER.